Argumentaire Colloque

**La quenouille, la gogane, et le Ramsar. Cultures et imaginaires des milieux humides**

Angers, 14-15 et 16 mai 2024

Au Canada, la quenouille (ou *Typha spp.*) est une espèce emblématique des rives et des marais qui jouait un rôle symbolique important chez les Premières Nations car elle servait à fabriquer des nattes de cérémonie ; menacée par l’expansion rapide d’une plante invasive, le phragmite, elle fait l’objet d’un intérêt grandissant au Québec, à l’instar de nombreuses plantes sauvages, pour ses qualités nutritives et vannières. En Europe, la gogane (*Fritillaria meleagris* L.), signe saisonnier d’un milieu humide, est une plante endémique européenne bien implantée dans l’ouest de la France, mais a connu une régression, même dans cette zone ligérienne qui lui est plutôt favorable. La biodiversité végétale pâtit des traitements réservés aux milieux dans lesquels elle a la possibilité de se développer.

Les milieux humides, où vivent humains, quenouilles, goganes et des milliers d’autres espèces végétales et animales, sont riches et fragiles à la fois. Ils ont fait l’objet d’usages multiples et souvent concurrents, si bien qu’ils sont les premières victimes des dérèglements globaux de notre planète : c’est là que s’exercent en tout premier lieu l’érosion de la biodiversité ainsi que les perturbations du cycle de l’eau ou les dérèglements biogéochimiques. Étangs, marais, marécages, prairies, mares, vasières, tourbières, fagnes, et autres sagnes, ces milieux humides ubiquistes présents sur toute la surface du globe pourraient ainsi prétendre au titre de sentinelles de l’état de notre planète. Souvent négligés, dévalorisés, asséchés ou remblayés, ils ont perdu 54% de leur superficie à travers le monde dans les 100 dernières années (IPBES 2018). Ils sont pourtant reconnus pour fournir de multiples services écosystémiques à la société, notamment en séquestrant le carbone de l’atmosphère, en préservant la qualité de l'eau, en maintenant les rivages, en régulant le niveau des eaux souterraines, des inondations et de l'humidité du sol et finalement en offrant un habitat aux multiples espèces de ces écosystèmes (Thorslund et al 2017). De leur survie et du soin qu’on leur porte dépend le devenir des enjeux environnementaux, sociaux et économiques (Langergraber et al 2020).

La prise de conscience à un niveau international de la nécessité de préserver ces milieux humides a donné lieu, il y a un demi-siècle, à un traité intergouvernemental, la Convention Ramsar, à laquelle se sont progressivement ralliés cent soixante-douze États membres. Rappelant les « fonctions écologiques fondamentales des zones humides en tant que régulateur du régime des eaux et en tant qu’habitats d’une flore et d’une faune caractéristiques » et la conviction « que les zones humides constituent une ressource de grande valeur économique, culturelle, scientifique et récréative, dont la disparition serait irréparable », la Convention affirmait la nécessité d’une « action internationale coordonnée ». Par l’inscription de certains sites en tant que zones humides d’importance internationale au titre de la Convention de Ramsar, ou par la recherche d’autres labels comme les sites Natura 2000 en Europe, les acteurs politiques s’engagent dans des démarches écologiques au long cours qui nécessitent débats, aménagements et adaptations à toutes les échelles, du plus local à l’international, et dans tous les domaines, de l’agriculture à l’aménagement du territoire, de la protection des écosystèmes aux perceptions culturelles liées à de tels espaces.

Si la gestion des milieux humides est un domaine bien reconnu par les chercheurs de différents domaines (écologues, biologistes, géographes, juristes…), la diversité de leurs perceptions culturelles ne peut plus être envisagée comme un terrain d’étude éloigné de l’action. En témoignent les travaux du Groupe d’Histoire des Zones Humides[[1]](#footnote-1), convoquant l’histoire, la littérature, les usages et les représentations dans l’appréhension systémique de ces milieux en danger, ainsi que les nombreux dispositifs intersectoriels qui allient recherche interdisciplinaire, arts, associations de protection de la nature et ingénierie écologique. En effet, la démonstration scientifique de l’importance cruciale de ces milieux n’efface pas les préjugés à leur égard (Gobster *et al.*, 2007). Aux manifestations scientifiques traditionnelles se sont ajoutées diverses formes de médiation, comme la pratique des promenades respectueuses de ces milieux fragiles où se mêlent désir de connaissance et quête d’un retour à la nature, ou encore la promotion d’espèces parapluie, dont la préservation est garante de beaucoup d’autres, et/ou d’espèces phares qui favorisent l’adhésion des politiques et du public (Runge & *al.*2019).

Ce colloque s’intéresse plus spécifiquement aux végétaux des milieux humides dans cet esprit de rencontre entre des cultures et des imaginaires. Il est organisé par l’axe « Cultures du végétal et de l’environnement » (SFR Confluences, Université d’Angers) dans le cadre sa participation au réseau interdisciplinaire ReVe « Reconnecter avec le Végétal et l’Environnement » (UQAM-CRSH). Prolongeant une collaboration de longue date entre l’Université d’Angers et l’UQAM sur l’imaginaire botanique et environnemental, ce colloque convoque l’esprit du programme REVE : croiser les regards disciplinaires, dialoguer entre sciences et arts, tisser des liens entre recherche et acteurs territoriaux, confronter les représentations culturelles entre Europe et Amériques. Après un atelier à Trois Rivières (Canada) en juin 2023 qui a impliqué plusieurs jeunes chercheurs canadiens et français, le colloque, grâce à l'association de chercheurs brésiliens et manceaux qui collaborent sur de mêmes objets, veut étendre la démarche comparatiste entre plusieurs aires d'Europe et des Amériques.

Le colloque souhaite se tourner vers ces perceptions culturelles, pour mieux mesurer le rôle passé, présent et à venir avoir dans le rapport que populations et individus entretiennent et construisent avec ces milieux. Ce qu’on voudrait mettre à jour, c’est tout l’univers culturel et imaginaire qui les a entourés au fil des siècles, univers dont les traces sont pour les unes encore présentes dans la mémoire des hommes mais dont les autres sont parfois oubliées. Tout un arsenal imaginaire habite les milieux humides, arsenal dont la particularité est de ne pas se présenter sous un jour immédiatement plaisant, et parfois même fort sombre, ce qui est sans doute partiellement à l’origine de la défiance et des dégradations qu’ils ont subis. Entre les plantes, les humains et les autres animaux, toutes sortes de pratiques ont aussi traversé ces espaces où l’intermittence de l’eau obligeait à s’adapter.

Trois directions pourront être explorées pour les communications qui prendront soin de rester dans les limites posées par la définition des zones humides du Code de l’Environnement français (art. L.211-1) et de ses équivalents canadiens ou de la convention de Ramsar « terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d’eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire, ou dont la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l’année. »:

-**Temporalités des milieux humides** : marqués par des rythmes variés, les milieux humides se métamorphosent selon les saisons, les crues, les inondations, les cycles biogéochimiques, les végétaux y suivent des cycles phénologiques propres saisonniers ou pluriannuels, les oiseaux vont et viennent selon les migrations, l’occupation humaine y varie selon les époques. Cette temporalité peut ainsi se mesurer sur des temps courts ou longs, jusqu’à l’échelle géologique.

-**Faire avec, faire contre** : les fonctions des milieux humides sont diverses. Espaces agricoles, ils servent à l’élevage, à la riziculture, à la silviculture… Ils ont aussi une fonction écologique par la richesse de la biodiversité qu’elles abritent. Dans les pratiques, ces fonctions entrent souvent en conflit et font des zones humides des lieux de débats, de controverses, parfois de conflits et d’occupations, entre préservation et mise en valeur. L’approche interdisciplinaire peut-elle être un moyen de mettre à distance ces conflits potentiels ? Comment concilier une pluralité des fonctions ?

-**Représenter, raconter, relire les milieux humides** : les perceptions des milieux humides ont varié dans le temps et demeurent non neutres, ce qui est à l’origine d’une diversité dans les représentations. Souvent vus comme des lieux difficiles d’accès ou inhabitables, ils sont le refuge des marginaux, des lieux de résistance; c’est là que disparaissent les cadavres, que se cachent les criminels, que se terrent les monstres, c’est le domaine des feux-follets, des spectres et autres phénomènes étranges, etc. Dans les œuvres littéraires, dans les productions artistiques, au cinéma, il s’agira d’étudier cet imaginaire dont on peut penser qu’il a aussi un impact sur la réflexion des gestionnaires et des politiques. Il s’agira non seulement d’analyser ces représentations dans différents contextes géographiques, notamment Europe et Amériques, mais aussi de se demander comment elles peuvent être saisies comme un outil de la reconnexion de nos sociétés avec cet espace souvent déprécié de leur environnement que sont les milieux humides.

Une publication est prévue à l’issue du colloque, mêlant textes scientifiques et productions artistiques. Les supports envisagés sont la revue Zones Humides Infos, ou un espace dédié sur le site du projet ReVE.

**Bibliographie / état de l’art**

A échelle globale, les zones humides sont parmi les écosystèmes les plus soumis à dégradation du fait de pressions anthropiques couplées à des forçages climatiques (Hu *et al.*, 2017). Elles disparaissent trois fois plus vite que les forêts ; 30 à 90% de la couverture spatiale mondiale des zones humides, selon leur type, auraient été perdues à cause de leur conversion pour le développement urbain et l'agriculture (Acuña *et al.*, 2014), et plus de 87% de leurs ressources globales auraient disparu depuis 1700 (Ramsar, 2018 ; IPBES 2018).

Pourtant, réservoirs de biodiversité faunistiques et floristiques parmi les plus importants de la planète, les zones humides offrent des services écosystémiques majeurs, tels que la régulation des inondations, du climat, du stockage de carbone, la recharge des aquifères, la fourniture d’eau et de produits alimentaires ou la purification de l'eau (McCartney *et al.*, 2010; Wood *et al.*, 2013; Meli *et al.,* 2014). Elles fournissent aussi d’importants bénéfices économiques, sociaux et culturels en lien avec la pêche, le bois, la chasse, des sites de pâturages pour les troupeaux, de mise en culture de décrue ou irriguée et de cueillette de fruits et feuilles, mais aussi les activités de loisir, etc.

Ces services écosystémiques culturels sont très mal connus et reconnus, malgré l’inscription d’un objectif spécifique pour leur meilleure prise en compte dans les plans stratégiques 2009-2015 et 2016-2024 de la convention Ramsar (Ramsar, 2010 ; 2016). Pourtant, au-delà de l’inventaire des usages et des apports économiques, ces dimensions culturelles sont fondamentales pour comprendre ces territoires et définir des modalités de gestion et aménagement adaptés et efficaces (Wantzen et al., 2016). Les milieux humides sont en effet des lieux de sociabilité majeurs, particulièrement dans les régions sèches, comme l’expriment les poèmes de la région du fleuve Sénégal (Bourlet et al., 2023). Beaucoup moins présente dans le quotidien et l’imaginaire des pays des nords, plus humides, ces milieux humides y prennent une nouvelle dimension en contexte de changement climatique et de sécheresses de plus en plus fréquentes.

Au-delà des suppressions directes pour l’agriculture ou l’urbanisation, les raisons invoquées pour expliquer le déclin des zones humides sont un manque de connaissance sur leur fonctionnement et un manque de prise en compte de leur importance pour les sociétés humaines dans les politiques d’aménagement des territoires (Brédif *et al.*, 2017). Ce sont notamment les dimensions culturelles des relations aux milieux humides qui sont absentes, alors qu’ayant favorisé le développement de cultures locales et d’organisations sociales et économiques uniques, elles sont fondamentales pour comprendre les territoires qui les accueillent et définir des modalités de gestion et aménagement adaptés et efficaces (Wantzen et al., 2016).

Les imaginaires de ces milieux humides engagent des modes de relation qui peuvent s’inscrire à la fois dans une pratique socio-professionnelle (ex : pêche, élevage, chasse) mais également dans des expériences personnelles affectives et esthétiques, ressaisies par différents langages, poétiques, pictural, filmique, etc.

Acuña V., et al. 2014. Why Should We Care About Temporary Waterways? *Science*, 343(6175), 1080-1081

Bourlet M., Taïbi AN., Lorin M., Leblon A., El Hannani M., Sow A, 2023, Poèmes et paysages de l’eau : tisser, révéler des liens dans la vallée du fleuve Sénégal», *Cybergeo: European Journal of Geography* [En ligne], Espace, Société, Territoire, document 1041.

Brédif H, Simon L, Valenzisi M, 2017. Stakeholder motivation as a means toward a proactive shared approach to caring for biodiversity: Application on Plateau de Millevaches*. Land Use Policy*, 61, 12-23

Gobster P.H., et al, 2007, The shared landscape: what does aesthetics have to do with ecology? », *Landscape ecology*, vol. 22, no 7, p. 959-972

Hu S, Niu Z, Chen Y, Li L, Zhang H. 2017. Global wetlands: potential distribution, wetland loss, and status. *Sci Total Environ*. 586:319–327.

Langergraber, G., B. Pucher, L. Simperler et al. 2020 «Implementing nature-based solutions for creating a resourceful circular city », *Blue-Green Systems*, vol. 2, no 1, p. 173-185.

McCartney M.P., Rebelo L-M., Senaratna Sellamuttu S., de Silva S. 2010. *Wetlands, agriculture and poverty reduction*. Colombo, Sri Lanka: International Water Management Institute (IWMI). 39p. (IWMI Research Report 137).

Meli, P., Rey Benayas, J. M., Balvanera, P., and Martínez Ramos, M. (2014). Restoration enhances wetland biodiversity and ecosystem service supply, but results are context-dependent: A meta-analysis. *PloS one* 9 (4), e93507. doi:10.1371/journal.pone.0093507

Ramsar, 2012. Resolution XI.13. *An integrated framework for linking wetland conservation and wise use with poverty eradication*, 11th Meeting of Conference of the Parties to the Convention on Wetlands, ‘Wetlands: home and destination’, Bucharest, 6-13 July, Gland

Ramsar, 2016. 4e Plan stratégique 2016-2021. *Convention relative aux zones humides d’importance internationale, particulièrement comme habitats des oiseaux d’eau*, Gland (Suisse), Secrétariat convention de Ramsar

Ramsar Convention on Wetlands. 2018. *Global Wetland Outlook: State of the World’s Wetlands and their Services to People*. Ramsar Convention Secretariat, Gland

Requier-Desjardins M, Chazée L., Khechimi W., Anougmar S., Garrabé M. 2021, Les services écosystémiques culturels rendus par les zones humides protégées en Méditerranée : élaboration d’un indicateur de suivi. *Nat. Sci. Soc.,* 29 4, 423-438

Thorslund J., Jarsjo J., Jaramillo F., et al, 2017, « Wetlands as large-scale nature-based solutions: Status and challenges for research, engineering and management », *Ecological Engineering*, vol. 108, p. 489-497.

Wantzen K.M. et al., 2016. River Culture : an eco-social approach to mitigate the biological and cultural diversity crisis in riverscapes. *Ecohydrol. Hydrobiol*. [http://dx.doi.org/10.1016/j.eco- hyd.2015.12.003](http://dx.doi.org/10.1016/j.eco-%20hyd.2015.12.003)

Wood A, Dixon A, McCartney M, 2013. *Wetland Management and Sustainable Livelihoods in Africa*, Earthscan, Routledge, Abingdon, p. 281

Runge C.A, et al., 2019, Single species conservation as an umbrella for management of landscape threats, *PlosOne*.

**Calendrier prévisionnel de la préparation du colloque**

**La quenouille, la gogane et le Ramsar : cultures et imaginaires des milieux humides**

**(Université d’Angers, 14-15-16 mai 2024)**

**Printemps-Été 2023.**

-Constitution du comité d’organisation : Rachel Bouvet (Pr. Littérature, UQAM, Montréal, Canada), François Laurent (Pr. Géographie, Le Mans Université), Cristiana Oghina-Pavie (MCF Histoire, U. Angers), Aude-Nuscia Taïbi (Pr. Géographie, U. Angers), Isabelle Trivisani-Moreau (MCF Littérature, U. Angers).

-Constitution du comité scientifique : Aurélie Davranche (MCF Ecologie, U. Angers, France), Otavio Do Canto (Géographe, U. fédérale du Pará, Brésil), Daniel A. Finch-Race (U. Bologna, Italie), Anne-Rachel Hermetet (Pr. Littérature, U. Angers, France), Bénédicte Meillon (Pr. Littérature, U. Perpignan, France), Sylvie Miaux (Pr. Géographie, U. du Québec à Trois Rivières, Canada), Stéphanie Posthumus (Pr. Littérature, U. Mc Gill, Canada), Bertrand SAJALOLI (MCF géographie, U. Orléans, France)

-Prises de contact et rencontres avec différents acteurs du colloque :

 -Service Culture de l’Université d’Angers (contact : Anne-Laure Guillaumat) pour 1. la mise en œuvre d’un concours de nouvelles et récits autour des milieux humides ; 2. la réservation de l’espace Le Quatre (espace culturel de l’Université d’Angers) pour certains moments du colloque ; 3. la préparation d’une exposition d’aquarelles d’E. Ruben au moment du colloque.

 -Mairie de Cheffes (49, contact : Jacques Blondet, 1er adjoint) pour l’organisation d’une visite de terrain dans les Basses Vallées Angevines au cours du colloque.

 -artistes sollicités : Cathy Pupin (participation actée), Dominique Rousseau (participation actée), Emmanuel Ruben (participation actée), Ali Silem.

 -sollicitation de divers participants (communications et tables-rondes).

-Diffusion de l’appel à communications avec date-limite de propositions pour le 1er octobre 2023.

-Premières demandes de subvention.

**Automne-Hiver 2023-24.**

-Lancement du concours de nouvelles et de récits en décembre 2023. Remise des textes pour le 31 janvier 2024. Remise de prix au moment du colloque (mai 2024)

-Autres demandes de subvention.

-Sélection des propositions par le comité scientifique et avis envoyés aux répondants pour le 20 janvier 2024.

-Établissement du programme.

-Réservations des hébergements, billets de transport, repas.

-Repérages des stations pour le terrain dans les Basses Vallées angevines.

-Poursuite des échanges avec les différents acteurs.

**Printemps 2024**

-Informations sur les conditions d’accueil aux participants.

-Phase de sélection pour le concours de nouvelles et récits.

-Élaboration des différents supports de communication.

-Poursuite des échanges avec les différents acteurs.

**Programme prévisionnel du colloque /intervenants :**

14 mai : Conférence introductive + Communications + Exposition discussion de Dominique Rousseau artiste

15 mai : Balade géopoétique dans les Basses Vallées angevines accompagnée d’associations (LPO, Sauvegarde de l’Anjou), d’élus et gestionnaires (Jacques Blondet 1er adjoint maire Cheffes / SMBVAR, Jean Rousselot (ancien président SMBVAR / ALM) et scientifiques (écologues, géographes, littéraire et historiens)

Soirée : vernissage exposition d’aquarelles de l’écrivain Emmanuel Ruben / Film documentaire "Écoute le fleuve" de Lorin M. et Guillemain F + Performance artistique musique et peinture (Cathy Pupin et Loïc)

16 mai : Communications et Table ronde regards croisés Canada – France – Brésil - Afrique sur les imaginaires des milieux humides et leur impact sur leur gestion et protection

Intervenants: Jacques Blondet (1er ajoint maire Cheffes / SMBVAR, France), Louise Coueffé (Histoire, U. Avignon, France), Alain Cuerrier (Ethnobotaniste et écrivain, Canada), Otavio Do Canto (Géographe, U. fédérale du Pará, Brésil), Daniel Finch Race (écocritique, Italie), Vincent Maire (écologue, UQTR, Canada), Sylvie Miaux (Géographe, UQTR, Canada), Jean Rousselot (SMBVAR / ALM, France), Aquiles Simões (Géographe, U. fédérale du Pará, Brésil), Marinella Termite (littérature française, U. Bari, Italie), …

Les artistes plasticiens Cathy Pupin, Ali Silem et Dominique Rousseau et l’écrivain Emmanuel Ruben

L’appel à contributions est clos depuis le 1 er octobre 2023 et les réponses vont être données aux contributeurs pour le 20 janvier 2024. 25 propositions reçues ont été sélectionnées pour évaluation, de géographes, littéraires, écologues, historiens et sociologues.

Propositions de communications reçues sélectionnées

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Nom, prénom** | **Affiliation** | **Titre** | **Discipline** |
| Badiane Sidia Diaouma  | UCAD Dakar (Sénégal) | Zones humides et urbanisation : nécessité de cohabitation durable | géographie |
| Ballouche Aziz, Boucoum Hamady, Niang Fall Awa | UA – Musée des Civilisations Noires, Dakar, Sénégal\_ Univ. Cheikh Anta Diop de Dakar, Département de Géographie, Dakar, Sénégal | Le moyen terme du temps long. Quelles articulations des échelles de temps sociétés/environnements d’une zone humide sahélienne ? (Lac de Guiers, Sénégal). | géographie |
| Bernardot Marc | U. Aix-Marseille | « "(Don’t) Drain The Swamp". Représentations politiques et esthétiques des milieux humides » | sociologie |
| Bouvet Rachel, Maire Vincent | UQTR, UQAM (Canada) | Temporalité et imprévisibilité du lac St-Pierre | Ecologie/lettres |
| Cavaillé Fabienne | Univ Toulouse 2 | Les milieux humides en procès (fictifs)Imaginer un procès pour défendre un milieu humide – expérience pédagogique à l’université | géographie |
| Cazajous-AugéClaire | Univ Toulouse 2 | Du marais au texte : le travail de la référence dans The Wild Marsh (Rick Bass) et Fen, Bogand Swamp (Annie Proulx) | littérature |
| Couëffé Louise | U. Avignon (Centre N Elias) – TEMOS Angers | Herboriser en milieux humides. L’émergence de nouveaux imaginaires et pratiques botaniques dans l’Ouest de la France (XIXe siècle) | histoire |
| Davodeau Hervé | Institut Agro Angers- ESO | « Les secrets de Ramsar » : le vélo pour réenchanter la zone humide | géographie |
| Dentan Margot | Paris 1 (doctorante) | Faire avec, faire contre l’eutrophisation des zones humides : le cas de la gestion descommunautés végétales dans les lagunes méditerranéennes françaises | géographie |
| Finch-Race Daniel A. | Univ de Bologne (Italie) | « Relire la géographie des milieux humides avec Corbière, Gautier et Rollinat » | géographie / littérature |
| Hermetet Anne-Rachel | U Angers | « Terre d’acque : représentations et imaginaire des rizières dans la vallée du Pô » | littérature |
| Lemarchand Angélique | Nantes Université  | « Hydrographies imaginaires. Les eaux souterraines, dans les NaturalesQuaestiones de Sénèque (1e s. ap.) | Histoire des sciences |
| Miaux Sylvie Javier Escamilla, Vincent Maire, Marylie Trudel, Louise Laigroz , Frédérique Bourdua | UQAM (Canada) | Science citoyenne, littérature et art : des ingrédients nécessaires à une meilleure connaissance et protection des milieux humides (le cas du boisé de la rivière Millette) | littérature, art |
| Montembault David | Institut Agro Angers ESO  | La journée mondiale des zones humides : Un concentré d’images pour un nouvel imaginaire | géographie |
| Paly Léa | UAngers – ESO  | Faire avec le risque fluvial : enjeux contemporains de l’adaptation d’unesociété fluvial au risque inondation | géographie |
| Paquette-Bélanger, David | UQAM (doctorant) | « Réécrire la batture : le scirpe d’Amérique et le marais intertidal à la Réserve de faune d’Ajoasté-Cap-Tourmente » | sémiotique |
| Pinchon Clarisse | CERCLL (UPJV Amiens) -doctorante | Quelle place pour les marais dans une pensée finaliste de la nature ? Le discours ambigu deBernardin de Saint-Pierre sur les marais | philosophie |
| Robert Morgane | ENSAP Bordeaux- SCOP SALuTERRE- UMR Passages | - De l’évolution du statut social des ravines des bas de l’Ouest : de l’espace domestique et familial à la décharge, de la peur de l’indicible à la sacralisation des lieux- | paysage |
| Robert Morgane | ENSAP Bordeaux- SCOP SALuTERRE- UMR Passages | Les ravines du bas versant ouest de l’île de La Réunion : une évolution du rapport domestique aux ressources naturelles et un déclin des usages des plantes | paysage |
| Sagot François | Univ de Gand- Sorbonne Nouvelle | *Pas de titre* – poèmes René Guy Cadou | littérature |
| Sanza Edgard | Univ Horeb ISSI/MATADI (RDC  | Intérêt culturel de l’arganier pour le Maghreb | sociologie |
| Simoes Aquiles, Do Canto Otavio, Laurent François  | Universidade Federal do Pará, Núcleo do Meio Ambiente (NUMA/UFPA)\_ Le Mans Université ESO | Les várzeas amazoniennes : usages traditionnels des ressources naturelles et mutations contemporaines | géographie |
| Spill Frédérique | UPJV- Amiens  | Fécondité de l’imaginaire du bayou dans In the Electric Mist with the Confederate Deadde James Lee Burke (1993 | littérature |
| Tang Xiaolu | U. Angers (doctorante) | Métaphores et mythes : La Rivière Jiao chez Mo Yan".  | littérature |
| Termite Marinela | Université de Bari (Italie) | Les « belles envahissantes » dans l’écriture marécageuse : entre Sylvie Germain et Céline Curiol  | littérature |

1. https://www.ghzh.fr/index.php/publications [↑](#footnote-ref-1)